

Radio Crochet Inter : le banc d'essai des chanteurs créatifs

RADIO | Gemma, Blanchard... Ils font partie des finalistes du radio crochet lancé par France Inter au mois de janvier 2014. Un concept qui s'attache aux auteurs avant tout.

Le 28/03/2014 à 18h22- Mis à jour le 28/03/2014 à 17h33
Jane Roussel



Blanchard. © France Inter

Sur le plateau, face à une ribambelle de sièges, trônent un piano et une guitare. Prêts à servir aux postulants au **Radio Crochet Inter**, lancé par France Inter en janvier. Chaque samedi à 21h, l'émission donne sa chance aux auteurs-compositeurs-interprètes de plus de 18 ans – reprenant un concept créé sur les ondes dans les années 1930 (*Crochet radiophonique*, lancé par Saint-Granier et Jacques Canetti, était diffusé sur Radio Cité – un crochet servait alors à attraper le perdant et à l'éjecter de la scène...). Une idée apparemment séduisante, puisque cinq mille participants ont envoyé une bande sonore. Seuls vingt-quatre ont finalement été retenus par la chaîne, qui a demandé aux internautes et auditeurs de n'en élire que douze – au fil de prestations enregistrées aux Trois Baudets, une salle de spectacles parisienne. Depuis la fin du mois de février, ces finalistes tentent de faire leurs preuves en studio, espérant gagner les lots offerts par la radio : l'enregistrement d'un album et une tournée de vingt-cinq dates minimum.

Ce soir de mars, deux artistes sont en compétition : Gemma, jeune brune à la voix de velours, et Blanchard, un guitariste barbu. La première attaque un medley de ses propres morceaux, à la fois mélancoliques et rythmés. « *Je voudrais être un salaud* », clame-t-elle, avant de chanter *L'incohérence* et *J'aime pas le changement*. « *Je tiens à préciser que je vais bien, même si ce n'est pas criant* », lance-t-elle à la salle, qui sourit de sa candeur et de son ironie mêlées. Blanchard, lui, chantonne « *dis-moi que je suis beau* » d'une voix soul et vibrante, une guitare électrique entre les mains.



Pour les juger, cinq personnalités ont été choisies par la station : Pierre-Olivier Toublanc du label Cinq 7 (qui signera l'album du gagnant), Olivier Poubelle, fondateur d'Astérios Spectacles, Benoît Brayer de la Fnac, Michel Duval, directeur artistique de Because Edition, et enfin Pascale Clark, animatrice de *Comme on nous parle* sur France Inter – exceptionnellement remplacée ce soir-là par son confrère Frédéric Mitterrand. Cinq professionnels menés par **Didier Varrod**, directeur artistique et musical d'Inter, et à l'origine de cette nouvelle émission. Son objectif ? Faire oublier les « bêtes de scène » que cherchent à révéler Nouvelle Star ou The Voice. « *On se fiche de la performance, de ceux qui chantent très fort ou reprennent des morceaux connus, précise-t-il. Nous voulons nous concentrer sur la création, pour trouver ce qui est authentique. Pas besoin de faire un show pour donner à écouter de la bonne musique !* »

« *Tout ce qui est nostalgique me fait marcher* », lâche face à Gemma un Frédéric Mitterrand décidé à amuser la galerie. Mais, en studio, les jurés sont divisés : certains trouvent l'artiste en herbe touchante, mais un peu triste, et trop proche d'un Vincent Delerm. « *J'ai une chanson sur les aires d'autoroute, si vous voulez* », réplique la brunette. Co-animatrice de l'émission avec Didier Varrod, Valli joue les arbitres, chronométrant les délibérations. Blanchard et son timbre trouble semblent d'abord rafler les suffrages, puis les arguments fusent dans toutes les directions, de façon un peu brouillonne. Au bout de cinq minutes, un « bip » persistant retentit : il faut faire un choix. C'est finalement Blanchard qui fait l'unanimité. Sera-t-il encore en lice après le 26 avril, date à laquelle seuls huit candidats seront gardés ? Ce sera ensuite au tour d'un double jury – l'actuel, augmenté d'un autre composé d'artistes (dont la chanteuse Zazie et le rappeur Orelsan) – d'en décider. Le 21 juin, pour la fête de la musique, les trois finalistes se produiront à l'Olympia, livrant le bouquet final de cette première saison.